

-----Bulletin électronique de liaison -----



Toutes sections

Hygiène à la mise-bas :



La saison des vêlages a commencé, celle des agnelages plutôt prévue pour l'année prochaine, mais prenons le temps de faire le point sur l'hygiène lors des mises-bas en générale.

L'idéal quand tout se passe bien étant des mises bas en extérieur pour éviter la pression microbienne, la saison froide approchant nous allons étudier la mise bas en bâtiment.

1. Déparasitage

Un déparasitage des mères peut-être à prévoir avant l'entrée en bâtiment mais il vaut mieux faire des coprologies afin de ne pas traiter pour rien.

2. La paille

Il est nécessaire de curer à la sortie des animaux au printemps et de pailler 1 semaine avant l'entrée des animaux avec une couche de paille conséquente afin de réensemencer le bâtiment de bonnes bactéries et de prévoir une première couche de litière bien absorbante et isolante.

Il est souhaitable de réserver une case pour les mises bas de préférence différente de la case à veaux/agneaux. En effet pour éviter la contamination par des microbes apportés par des veaux/agneaux plus vieux et surtout que le colostrum de la mère ne soit volé par ces mêmes animaux, la case de vêlage doit être un endroit à part.

La paille doit être changer entre chaque mise bas. La litière doit être un élément de confort isolant, sec et absorbant. Si cette zone n'est pas saine, plusieurs pathologies peuvent apparaître.

Essayons également de prévoir cette zone de mise bas, hors des courants d'air afin que le nouveau-né soit dans les conditions idéal pour se mettre debout et puisse boire le colostrum rapidement.



3. Fouille de la mère

Une fouille utérine peut-être réalisée avant la mise bas pour vérifier la position du futur nouveau-né, l'ouverture du col. Après la mise bas une fouille peut être réalisée pour vérifier qu'il ne reste pas de petits et/ que la mère a bien délivrée.

Ces fouilles doivent être réalisées en portant un gant à usage unique avec du gel antiseptique.

La température de la mère est à surveiller par la suite pour éviter le risque d'infection.





4. Gestion des déchets

Tous les restes du vêlage comme la délivrance sont de préférence à manipuler aussi avec des gants et à ne pas laisser en libre accès (on évite le tas de fumier !) afin de vous protéger ainsi que l'élevage des maladies telle que la fièvre Q ou la néosporose.

5. Les outils d'aides au vêlages

La vêreuse, les bracelets ou tout autre matériel utilisé pour la mise bas sont à nettoyer et désinfecter entre chaque intervention.



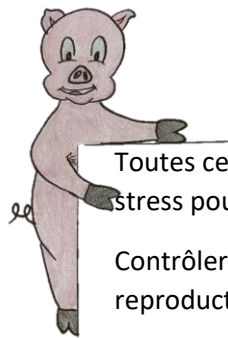
6. Alimentation



N'oublions pas qu'il faut bien préparer nos animaux avant les mises-bas. Les primipares et les multipares ne doivent pas être sous alimentées ou suralimentées pendant la dernière partie de la gestation. Le risque est de se retrouver avec des mises bas difficiles et/ou des problèmes de santé sur les mères en début de lactation.

Tournez-vous vers les spécialistes en alimentation pour bien préparer vos animaux.

Pensez également à ce que vos femelles aient de l'eau de qualité et en quantité lors de la mise bas !!



Toutes ces bonnes pratiques lors de la mise bas, permettent de minimiser le stress pour la mère et le risque de mortalité du nouveau-né.

Contrôler et gérer ses mises-bas est nécessaire pour préparer sa reproduction.

Nous aborderons les soins au nouveau-né dans notre prochain numéro !



Test de gestation sur le sang disponible au laboratoire. Demande possible lors de la prophylaxie.

Venez tester vos colostrums sur notre stand à l'occasion du concours charolais de Moulins.



Lutte contre le varroa :

Jusqu'à présent, il a été impossible d'éradiquer le varroa. Aussi, l'apiculteur a appris à « cohabiter » avec ce parasite. Bien entendu, une colonie d'abeilles peut survivre à une faible population de varroas. Il incombe donc à l'apiculteur de veiller à ce que le nombre de varroas ne dépasse pas le **seuil de tolérance des abeilles**.

Une **méthode de dépistage simplifiée** consiste à placer un papier enduit d'un corps gras à la base de la ruche. Après deux ou trois jours, on compte le nombre de varroas retrouvés sur le papier. Pour chaque varroa mort, on évalue entre 100 et 150 le nombre de varroas présents dans la ruche. Généralement, une colonie peut rester saine avec 2500 acariens. Ce test peut également se faire en imbibant la feuille d'acide formique. On peut aussi utiliser un testeur de varroa spécialement conçu pour cela.



Lange graissée pour le comptage des Varroas



Varroa destructor sur le corps d'une abeille

Après, si une intervention est nécessaire, il est préférable d'opérer au début de l'été ou juste après la récolte. Les traitements peuvent en effet porter préjudice à la qualité du miel.

Des moyens physiques pour lutter contre les varroas

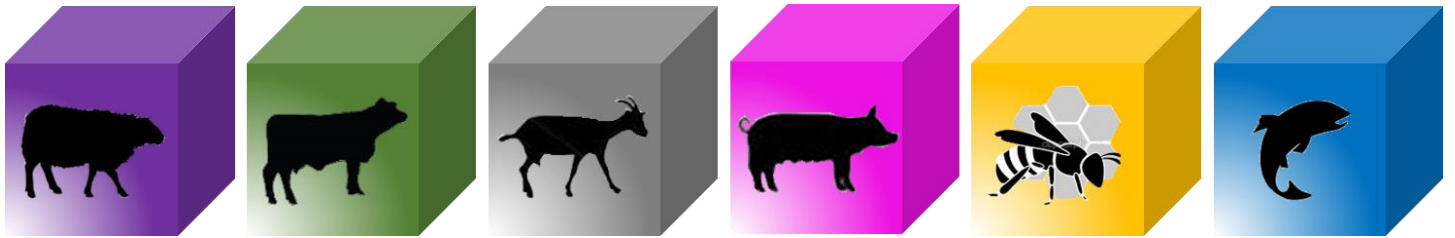
Ces méthodes consistent à **attirer les acariens sur un seul cadre de la ruche**, de retirer le cadre en question et de le détruire. Pour cela, les apiculteurs mettent en place un cadre avec des cellules de faux-bourçons, le choix de prédilection des femelles varroas pour la ponte.

Lorsque les cellules sont operculées, l'apiculteur retirera le cadre et le détruira. Pour attirer les acariens sur un cadre en particulier, il est possible d'utiliser un attractif à vaporiser sur un cadre non operculé. Mis au point en laboratoire, ce produit n'est cependant pas facile à utiliser. Selon une étude russe, la destruction du premier cadre à la reprise de la ponte permet d'**enlever une grande partie des varroas** présents. L'utilisation de la chaleur contre les varroas est également une piste exploitée à travers le monde. Comme les acariens ne résistent pas à la chaleur, le défi consiste à trouver la bonne température pour éliminer les varroas sans pour autant tuer les abeilles.

Les traitements médicamenteux pour lutter contre la varroase

Les abeilles étant génératrices de produits de consommation humaine, l'usage de traitements médicamenteux n'est pas à prendre à la légère. L'apiculteur se doit donc de **respecter à la lettre les doses, les modes d'application et les autres recommandations** au médicament qu'il compte utiliser.

L'acide formique est couramment utilisé, car les acariens meurent à son contact. Le produit est à manipuler avec soin d'autant plus qu'il est possible que 5% des reines meurent lors du traitement. D'autres produits à base de tau-Fluvalinate, d'amitrazé ou encore de thymol peuvent être administrés. Toutefois, pour éviter que les acariens ne développent une résistance à un produit, il est conseillé d'**alterner les types de** traitements. Comme il est possible de retrouver des traces de ces produits dans le miel, il vaut mieux ne les utiliser que lorsque c'est nécessaire en tenant compte du cycle des abeilles.



Prochains rendez-vous avec votre GDS

Formations ovines : (en partenariat avec le GTV03 et la CA03) :

Merci de nous contacter pour vous inscrire.

« **Diagnostiques sanitaires en élevage ovin** »

~~3 et 10 Décembre 2019~~ à Saint Désiré → *Annulée faute de participants*

Foire/Concours :

Concours charolais de Moulins

28 et 29 Novembre 2019 sur le Stand du GDS03



Le sanitaire ... j'adhère !